

ant l'assemblée tenue devant l'hôpital. Au 1er septembre, une dizaine de mesures

Principal poste de dépense, le personnel doit supporter le

« On n'en peut plus »

« Al'hôpital de Bayeux, on ne compte plus les arrêts maladie depuis l'été. La direction s'arrache les cheveux pour trouver du personnel et on n'en peut plus de devoir se serrer la ceinture », reconnaît Bernadette Gouth du syndicat Sud, et déléguée au conseil de surveillance et au comité technique de l'hôpital de Bayeux. « Aujourd'hui, l'ARS nous demande de diminuer les budgets de fonctionnement. Mis bout à bout, c'est vingt emplois supprimés alors que la charge de travail augmente. Avec une population vieillissante qui remplit les hôpitaux nous aurons du mal à assurer notre mission de service public avec moins de moyens humains ».

Stress et dépressions

« Il y a une proportion importante de soignants en arrêt maladie qui, dans des proportions importantes, cessent leur activité pour des motifs de stress et de dépression. Notons au passage qu'une des mesures du Plan de retour à l'équilibre entré en vigueur au 1^{er} septembre concerne l'augmentation des contrôles en cas d'arrêt maladie par un médecin contrôleur », révèle Jean-Michel Stein, secrétaire adjoint de la fédération Sud Santé-Sociaux. « On dénombre également des tentatives de suicide ». Mais le représentant syndical a également laissé filtrer que la direction du CHU de Caen allait « compenser le départ de ses chirurgiens et praticiens en déshabillant les hôpitaux périphériques comme Bayeux et Vire ». Cela aurait évidemment comme première conséquence une remise en cause de l'accès aux soins de tout un bassin de population.